



Observation de
la faune

Ongulés du Yukon



Yukon



© Gouvernement du Yukon 2024

ISBN 978-1-55362-895-8

**Pour en savoir plus sur les ongulés
et la faune du Yukon :**

Gouvernement du Yukon

Programme d'observation de la faune

C.P. 2703 (V-5R)

Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-8291

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8291

Courriel : wildlife.viewing@yukon.ca

yukon.ca/fr

Retrouvez-nous sur les médias sociaux (Yukon Wildlife Viewing).

La plupart des renseignements sur le cycle de vie des ongulés sont tirés du livre *Hoofed Mammals of British Columbia* de David Shackleton, publié par UBC Press (Vancouver).



Introduction aux ongulés du Yukon

Les mammifères ongulés, c'est-à-dire qui sont pourvus de sabots, sont parmi les animaux les plus admirés et les plus importants au Yukon. On ne peut en effet que s'émerveiller devant le spectacle qu'offre un troupeau de mouflons se nourrissant à flanc de montagne, un orignal longeant les rives d'un lac à l'ombre d'une forêt ou les caribous traversant la toundra par milliers.

Ce guide présente les neuf espèces et plusieurs sous-espèces d'ongulés sauvages du Yukon.

La diversité de la faune du Yukon est une grande richesse que savent reconnaître à sa juste valeur les résidents et les visiteurs de notre territoire. Nous espérons que vous serez heureux d'en apprendre plus à ce sujet.

Table des matières

Qu'est-ce qu'un ongulé?.....	2
Familles	4
Adaptation	6
Alimentation	8
Accouplement.....	10
Bois	11
Cornes	12
Nouvelle génération	14
Prédateurs.....	15
Chiffres sur les ongulés	16
Conseils d'observation.....	18
Caribou de la toundra	22
Caribou des bois.....	23
Orignal.....	24
Wapiti.....	25
Cerf mulet.....	26
Cerf de Virginie.....	27
Bison des bois.....	28
Bœuf musqué.....	29
Mouflon de Dall.....	30
Chèvre de montagne	32
Autres ressources	33



Qu'est-ce qu'un ongulé?

Un ongulé est un mammifère à sabots.

Le terme vient du mot latin *ungula* signifiant « sabot ». Les sabots sont une structure de corne, constituée en grande partie de kératine (comme les ongles humains), qui recouvre la dernière phalange du doigt de l'animal.

Le nombre d'espèces vivantes d'ongulés recensées dans le monde fait l'objet de vifs débats dans le milieu scientifique, mais pour le moment, on l'estime à environ 450. On retrouve des espèces d'ongulés indigènes sur tous les continents, sauf en Antarctique et en Australie. Certaines espèces, comme les espèces domestiquées (bovins, chevaux, cochons, moutons, chèvres, etc.), ont été transplantées partout dans le monde, tandis que d'autres ont été introduites pour multiplier les possibilités de chasse (ex. le daim et le cerf rouge). C'est en Afrique qu'on retrouve la plus grande diversité d'espèces d'ongulés. Au Canada, on en recense 11, qu'on retrouve toutes au Yukon, à l'exception du mouflon d'Amérique (*Ovis canadensis*) et de l'antilocapre (*Antilocapra americana*).

De façon générale, outre les cochons et les sangliers, les ongulés sont des « herbivores obligés », c'est-à-dire qu'ils doivent consommer des plantes pour survivre. Toutefois, même si les plantes constituent l'essentiel de leur alimentation, la plupart des ongulés ont un régime varié qui inclut des œufs d'oiseaux, des insectes ou des carcasses d'animaux.



Les ongulés se divisent en deux groupes :

1) Artiodactyles
nombre pair de doigts

cerfs, bisons, chèvres,
moutons, cochons,
chameaux, etc.

2) Périssodactyles
nombre impair de doigts

chevaux, rhinocéros,
tapirs, etc.

Familles

Les ongulés du Yukon se divisent en deux groupes appelés « familles ».



Les cervidés

- ▶ **Orignal** *Alces americanus*
- ▶ **Caribou** *Rangifer tarandus*
- ▶ **Wapiti** *Cervus canadensis*
- ▶ **Cerf mulet** *Odocoileus hemionus*
- ▶ **Cerf de Virginie** *Odocoileus virginianus*

Les cervidés mâles portent des bois, une paire d'organes osseux rattachée à leur crâne, qui tombent chaque hiver avant de croître de nouveau au printemps. Contrairement aux autres espèces de cervidés, les femelles caribous ont aussi des bois sur la tête, mais ils sont bien plus petits que ceux des mâles.



Les bovidés

- ▶ **Bison d'Amérique** *Bison bison athabascae*
- ▶ **Chèvre de montagne** *Oreamnos americanus*
- ▶ **Bœuf musqué** *Ovibus moschatus*
- ▶ **Mouflon de Dall** *Ovis dalli*

Le terme « bovidé » vient du mot latin bovidae qui signifie « ruminants à cornes creuses ». Les mâles et les femelles de cette famille ont des cornes creuses qui poussent tout au long de leur vie. Ces cornes ne sont pratiquement jamais ramifiées.

Rester en vie : la capacité d'adaptation des ongulés

Yeux et pattes

Contrairement aux humains, aux singes et aux autres primates, les ongulés ont des yeux en position latérale qui leur garantissent un champ de vision exceptionnel (pratiquement 360 degrés!). Ils ne voient pas les détails subtils, mais perçoivent les mouvements sur une grande distance, ce qui leur est particulièrement utile pour repérer les prédateurs.

La plupart des ongulés ont évolué de façon à s'adapter à la course rapide. Au fil des générations, ils ont présenté des pattes allégées et allongées, des pieds plus petits et de nouvelles articulations spécialisées. Le cerf mulet, qui a évolué dans un environnement austral sec aux surfaces compactes, est un excellent exemple de la capacité d'adaptation des ongulés.



Grégaire ou solitaire

On peut diviser les ongulés en deux groupes selon leur comportement social. Certaines espèces, comme la chèvre de montagne, vivent en troupeau à l'année, tandis que d'autres, comme l'orignal, vivent majoritairement seuls (ou avec leur progéniture). La plupart du temps, une espèce choisira son habitat en fonction de son comportement social. Une espèce qui vit en troupeau, par exemple, privilégiera les espaces découverts.

Vivre en troupeau présente des avantages, notamment une vigilance collective accrue, qui permet aux individus d'avoir plus de temps pour se nourrir et se reposer. En revanche, les animaux solitaires sont plus dispersés sur le territoire, ce qui les dissimule plus facilement aux yeux des prédateurs.

Le caribou de la toundra (*Rangifer tarandus grantii*), qu'on trouve dans le nord du Yukon, a bien compris les avantages de la vie en troupeau. La harde de la Porcupine est impressionnante : depuis le début des années 1970, sa population varie entre 100 000 et 200 000 caribous.

Plus la taille de la harde est imposante, plus les chances qu'un animal soit attaqué par un prédateur sont faibles. Et une fois que les prédateurs (comme les loups) ont mangé à leur faim, ils ne représentent plus une menace pour les caribous... du moins jusqu'à ce que leur appétit revienne.

La ségrégation sexuelle est un phénomène bien connu chez plusieurs espèces d'ongulés. Les mâles et les femelles forment généralement des groupes distincts et ne se rassemblent que pendant la saison de reproduction. Cependant, les jeunes mâles (âgés d'environ trois ans et moins) restent parfois

avec un regroupement de femelles et de petits, qu'ils finissent par quitter pour se joindre à un groupe de mâles plus âgés.

Alimentation

Les plantes sont souvent indigestes, mais les déchiqueter en facilite la digestion. C'est pourquoi les ongulés ont des dents fortement arquées, tranchantes, qui leur permettent de déchiqueter leur nourriture. Ils peuvent également bouger leur mâchoire de façon latérale, ce qui facilite le broyage des aliments.

Cependant, leur adaptation la plus impressionnante est sans doute leur système digestif. Ils possèdent un estomac composé de quatre cavités, dont les trois premières (les « préestomacs ») leur permettent de transformer les aliments avant qu'ils n'atteignent l'estomac « véritable ». C'est dans le rumen (le premier préestomac) que les fibres végétales sont transformées en substance nutritive par les microorganismes et la fermentation.

Les ongulés du Yukon sont tous des ruminants; ils vont donc régurgiter les aliments ingérés pour les mastiquer de nouveau et les ravalier. Ils en tirent ainsi la valeur nutritive maximale.

Chaque espèce a une préférence en matière de plantes. Les pisseurs mangent principalement des graminées et des carex, tandis que les brouteurs préfèrent les feuilles, les bourgeons et les pousses d'arbres et de buissons. Cependant, comme tous les ongulés vont paître et brouter, ces habitudes alimentaires forment un continuum plutôt que des catégories bien distinctes.

Les brouteurs

Bœuf musqué

Bison

Caribou

Mouflon de Dall
Chèvre de montagne



Les pisseurs

Wapiti

Cerf mulet

Cerf de Virginie

Original

Trouver un partenaire : la quête ultime

Combattre par amour

Les ongulés du Yukon ont une seule période de reproduction par année, entre septembre et décembre selon l'espèce. Les petits naissent à la fin du printemps suivant, avec la repousse de la végétation.

Tous les ongulés du Yukon sont polygynes : une femelle ne s'accouplera qu'avec un seul mâle, mais les mâles sexuellement actifs chercheront à attirer plusieurs femelles pour optimiser leur chance de reproduction.

La majorité de la reproduction revient aux mâles de grande taille, puissants et dominants. Ils vont intimider, éloigner et combattre les mâles plus jeunes et de plus petite taille cherchant à se reproduire.

Leurs cornes et leur bois, leurs attributs les plus apparents, jouent également un rôle important dans les comportements et les rituels d'accouplement. Avec les dents et les sabots, ils constituent leurs armes. Or, chose peut-être curieuse, ces armes sont surtout utilisées pour les combats entre membres d'une même espèce (ex. entre moutons) plutôt que pour se défendre des prédateurs (comme les loups).





Jake Paleczny

Bois

Les bois sont une paire d'organes osseux ramifiés qu'on retrouve sur la tête de toutes les espèces de cervidés du Yukon.

Ces bois sont enveloppés d'une couche de duvet appelé « velours », ainsi nommé en raison des poils courts et doux qui la composent. Le velours est très innervé et, par conséquent, très sensible pendant sa croissance. Sous ce velours, à la surface des bois, courent des vaisseaux sanguins qui fournissent la plupart des nutriments nécessaires à la croissance des bois.

Pendant la courte saison estivale, les bois croissent rapidement (jusqu'à 22 mm par jour) avant de durcir et de tomber sous l'effet d'une hausse du taux de testostérone. À ce moment, le velours meurt et se détache des bois. Les cervidés le frottent alors sur les arbres et les buissons pour s'en débarrasser, mettant ainsi les bois à nu.

Les bois d'un wapiti et d'un orignal représentent plus de 5 % de leur poids total, ce qui demande énormément d'énergie et de nutriments. Si la forme des bois d'un ongulé semble être un facteur génétique, leur taille, elle, est largement influencée par l'alimentation.

Pendant la saison de reproduction, les cervidés mâles s'engagent souvent dans des combats tête contre tête, en poussant et en faisant pivoter les bois de leur opposant. Si un combattant est déséquilibré, son adversaire lui pique alors le flanc ou la croupe avec ses bois.



Cornes

À l'échelle mondiale, quatre familles d'ongulés (auxquelles appartiennent tous les bovidés du Yukon) ont des cornes. Ces cornes sont constituées de deux principaux éléments : un cornillon osseux rattaché au crâne et un étui corné de kératine. Les cornes ne sont pas ramifiées, contrairement aux bois, et sont fixées de façon permanente au crâne de l'animal.

Les cornes arrêtent de pousser vers la fin de l'automne ou le début de l'hiver et recommencent à pousser au printemps. Chez certaines espèces, comme les moutons et les chèvres, un anneau indique le début et la fin de ces périodes. On peut donc estimer l'âge d'un animal en comptant ces anneaux.

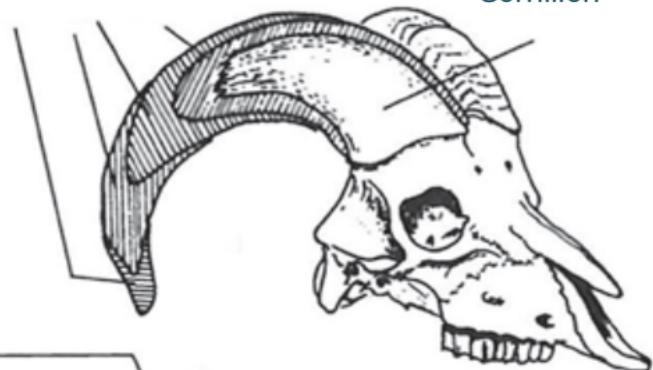
Chez les bovidés du Yukon, tant les mâles que les femelles portent des cornes. Celles des mâles sont généralement plus larges et ont une base beaucoup plus épaisse que celles des femelles.

La taille et la forme des cornes dictent la façon dont elles sont utilisées au combat. Par exemple, la chèvre de montagne a de courtes cornes pointues qui pénètrent profondément la chair de ses adversaires et causent des blessures mortelles. Par conséquent, les chèvres combattent souvent côte à côté, essayant de se percer mutuellement le flanc. Quant au mouflon de Dall, il fonce plutôt tête première : après avoir pris leur élan, les opposants se ruent violemment l'un vers l'autre pour entrechoquer leurs cornes.

Anatomie de la corne des bovidés

Étui corné

Cornillon



Anneaux

D. Shackleton



Peter Mather

Nouvelle génération

Ce sont les femelles ongulées qui sont responsables des soins à leur progéniture. À l'instar des autres mammifères, les nouveau-nés boivent le lait maternel jusqu'à être assez matures pour consommer des aliments solides. Les petits naissent les yeux ouverts et marchent et courent peu de temps après leur naissance.

Les femelles préservent également leur propre santé en se nourrissant correctement, puisqu'elles doivent protéger leurs rejetons contre les dangers. Pour ce faire, elles optent pour l'une de ces deux stratégies : entraîner leurs petits dans leur sillage ou les dissimuler dans la végétation. Ceux qui **suivent** leur mère restent près d'elle en tout temps. Ceux qui restent seuls **se cachent** souvent sous une épaisse couverture végétale pendant que leur mère part à la recherche de nourriture. Elle revient auprès d'eux une ou deux fois par jour pour les nourrir. Même si on voit parfois des faons laissés seuls et qu'on présume qu'ils ont été abandonnés, c'est rarement le cas.

Petits qui suivent leur mère	Mère qui dissimule ses petits
Caribou de la toundra	Wapiti
Bison	Orignal
Chèvre de montagne	Cerf mulet
Bœuf musqué	Cerf de Virginie
Mouflon de Dall	Caribou des bois





Prédateurs des ongulés

Un prédateur est une espèce animale qui tue d'autres animaux pour se nourrir. Voici quelques-uns des nombreux prédateurs des ongulés du Yukon :

- ▶ Loup
- ▶ Ours
- ▶ Carcajou
- ▶ Lynx du Canada
- ▶ Aigle royal
- ▶ Humain

Les ongulés nouveau-nés, malades ou âgés sont des proies particulièrement vulnérables.

Chiffres sur les ongulés du Yukon

Nom commun	Taille (m)	Poids mâle/femelle (kg)	Durée de vie moyenne (années)	Estimation de la population au Yukon
Orignal	1,87	505 / 375	8 à 10	70 000
Caribou des bois	1 à 1,2	180 / 135	13 à 15	25 000
Caribou de la toundra	1,1	125 / 89	10 à 13	249 000
Wapiti	1,3	353 / 245	20 à 24 (F) 12 à 14 (M)	260
Cerf mulet	1,0	104 / 65	4 à 10	Indéterminée
Cerf de Virginie	1,0	88 / 62	8 à 10	Indéterminée
Bison des bois	1,6 à 1,8	950 / 600	15 à 24	1 470
Bœuf musqué	1,2 à 1,5	380 / 230	12 à 20	100
Chèvre de montagne	0,899 (F) 0,988 (M)	100 / 70	11 à 13	1 400
Mouflon de Dall	1,0	86 / 50	~15	22 000

Reproduction

Période d'accouplement de septembre à octobre; naissance des petits en juin; poids à la naissance entre 11 et 16 kg; souvent un accouchement simple; mère qui dissimule ses petits.

Période d'accouplement de septembre à octobre; naissance des petits entre fin mai et début juin; poids à la naissance entre 5 et 12 kg; presque toujours un accouchement simple; mère qui dissimule ses petits.

Période d'accouplement en octobre; naissance des petits entre la dernière semaine de mai et la première semaine de juin; poids à la naissance entre 5 et 12 kg; presque toujours un accouchement simple; petits qui suivent leur mère.

Période d'accouplement de septembre à octobre; naissance des petits entre fin mai et début juin; poids à la naissance entre 10 et 15 kg; accouchement gémellaire rare; mère qui dissimule ses petits.

Période d'accouplement en novembre et décembre; naissance des petits en juin; poids à la naissance entre 2 et 4 kg; accouchement gémellaire fréquent, accouchement triple rare; mère qui dissimule ses petits.

Période d'accouplement en novembre et décembre; naissance des petits en juin; poids à la naissance entre 2 et 4 kg; accouchement gémellaire fréquent, accouchement triple rare; mère qui dissimule ses petits.

Période d'accouplement de juillet à septembre; naissance des petits principalement entre mi-mai et mi-juin, parfois beaucoup plus tard; poids à la naissance entre 14 et 18 kg; souvent un accouchement simple, accouchement gémellaire très rare; petits qui suivent leur mère.

Période d'accouplement en août; naissance des petits entre avril et juin, accouchement gémellaire rare; petits qui suivent leur mère.

Période d'accouplement en novembre et décembre; naissance des petits entre fin mai et début juin; poids à la naissance entre 2 et 3 kg; souvent un accouchement simple, parfois gémellaire; petits qui suivent leur mère.

Période d'accouplement entre fin novembre et décembre; naissance des petits en mai; poids à la naissance entre 3 et 4 kg; presque toujours un accouchement simple; petits qui suivent leur mère.

Conseils d'observation



À faire

- ▶ Utilisez des jumelles, une longue-vue ou un appareil avec objectif zoom pour observer les ongulés de plus près.
- ▶ Assoyez-vous et observez silencieusement les environs. Cherchez à détecter les mouvements, les formes et les couleurs.
- ▶ Renseignez-vous sur l'habitat des différentes espèces et sur le moment où les individus s'y trouvent. Privilégiez ces lieux et ces moments pour votre observation.
- ▶ Évitez les lieux de mise bas en mai et en juin. Les nouveau-nés sont particulièrement sensibles aux perturbations et ont besoin de calme pendant cette période pour bien se nourrir et grandir.
- ▶ En milieu alpin, restez toujours à plus basse altitude que les animaux comme les moutons et les chèvres. Ces espèces deviennent agitées lorsque d'autres animaux s'en approchent en hauteur.



GY/Ryan Agar

Conseils de sécurité

- ▶ N'approchez jamais un ongulé, surtout pendant la saison de reproduction en automne et en hiver, lorsque les mâles peuvent être agressifs, ou au printemps et au début de l'été, lorsque les mères défendent leur progéniture.
- ▶ Partout au Yukon, vous êtes au pays des ours. Prenez connaissance des mesures de sécurité à connaître : yukon.ca/fr.
- ▶ La saison de chasse aux ongulés débute habituellement le 1^{er} août. Respectez les chasseurs et portez des vêtements facilement repérables.

Vous pouvez nous aider

- ▶ Si vous êtes témoin d'un risque de sécurité ou d'une infraction (pollution, chasse hors-saison),appelez la ligne SOS braconnage au 1-800-661-0525.
- ▶ Renseignez-vous sur les ongulés du Yukon et partagez vos connaissances!



Lindsay Caskenette



Les ongulés du Yukon



Caribou de la toundra

Rangifer tarandus grantii

Le caribou de la toundra vit en troupeau dans le nord-ouest du Yukon, dans l'immense harde de caribous de la Porcupine (environ 197 000 individus). Bien que d'apparence semblable aux caribous des bois, les caribous de la toundra forment des troupeaux de moins grande taille.

Avec ses paysages dégagés et sa végétation clairsemée, la toundra permet au caribou de la toundra de repérer les prédateurs de très loin. Les grands troupeaux de caribous se déplacent ensemble pour se rendre aux terrains de mise bas et aux aires d'alimentation d'été en Alaska puis aux aires d'hivernage au Yukon.

On peut souvent apercevoir des caribous de la harde de la Porcupine si l'on emprunte la route Dempster en automne ou en hiver. Certains voyageurs privilégiés empruntant les voies navigables pourraient en voir un grand nombre traverser la rivière Firth (en juillet) ou la rivière Porcupine (en septembre).



La zone en orange montre la distribution du caribou de la toundra au Yukon.



Caribou des bois

Rangifer tarandus caribou

GY/John Meikle

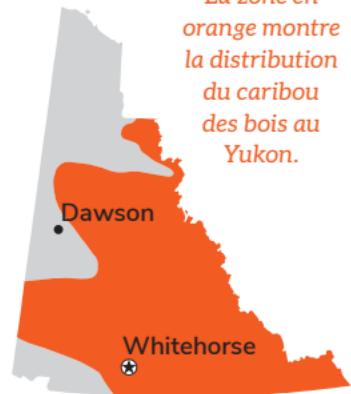


Le caribou des bois est l'une des deux sous-espèces de caribou que l'on retrouve au Yukon. Son pelage va du brun au beige puis au blanc crème autour du cou. Sa queue est blanche.

Sa face est plus foncée que son corps et son museau est généralement blanc. Les mâles et les femelles ont des bois, mais ceux du mâle sont plus larges et leur structure est plus complexe. De plus, ils les perdent après la saison de reproduction, tandis que les femelles, les jeunes mâles et les petits conservent les leurs jusqu'au printemps suivant.

Le caribou des bois se déplace en petites hardes entre la forêt boréale (en hiver) et la toundra alpine (en été). Certaines hardes passent une grande partie de l'hiver sur les flancs de montagne balayés par les vents.

En hiver, on peut observer le caribou le long des routes du Yukon : soyez toujours attentifs à sa présence et conduisez prudemment. En hiver, il est possible de voir les hardes Carcross (près de Whitehorse) ou Little Rancheria (près de Watson Lake) de la route de l'Alaska. On peut souvent apercevoir des caribous de la harde de la rivière Hart si on emprunte la route Dempster en hiver.



La zone en orange montre la distribution du caribou des bois au Yukon.



L'original, qu'on retrouve un peu partout au Yukon, est le plus grand membre de la famille des cervidés. Parfois appelé « élan », l'original a un pelage d'une teinte foncée, de longues pattes et un museau long et large. Le mâle et la femelle ont un « fanon », un repli cutané couvert de poils qui pend sous la gorge.

Il est assez difficile de voir un original à partir des routes du Yukon. Il est toutefois possible d'en voir traverser les routes ou se nourrir près des étangs et des prés.

La zone en orange montre la distribution de l'original au Yukon.



Vous aurez beaucoup plus de chance de voir un original si vous allez dans son habitat naturel en randonnée ou en bateau. Au printemps et en été, vous avez de bonnes chances d'en apercevoir près d'un lac ou d'une rivière. En automne, durant la saison de reproduction, l'original se promène sur de longues distances, et il est possible d'en voir presque n'importe où.

Wapiti

Cervus canadensis



Jake Paleczny

Le wapiti est un grand animal au pelage brun pâle.

Sa tête, son cou et ses pattes sont d'un brun plus foncé que le reste du corps, et sa croupe est de couleur beige. Ses bois sont une longue branche courbée vers l'arrière, avec des ramifications (andouillers) à intervalles réguliers.

Au printemps, après la fonte des neiges, le wapiti se déplace vers les versants exposés au sud pour y manger les toutes premières pousses de la saison. Puis, à l'automne, lorsque la neige commence à s'accumuler, il retourne en forêt où il est protégé du vent et de la neige.

On peut apercevoir le wapiti à l'état naturel dans le sud-est du Yukon. Toutefois, l'endroit le plus propice à son observation est le long de la route du Klondike Nord, près du lac Braeburn, et de la route de l'Alaska, près du chemin Kusawa Lake. On peut aussi le voir un peu partout dans la vallée de la rivière Takhini.



La zone en orange montre la distribution du wapiti au Yukon.

Le wapiti d'aujourd'hui est le descendant de celui introduit au Yukon vers la fin des années 1940 et 1950. D'autres individus ont également été introduits entre 1989 et 1994. L'objectif était alors de multiplier les possibilités de chasse pour alléger la pression sur les espèces indigènes, comme l'orignal et le caribou.

Cerf mulet *Odocoileus hemionus*



Le cerf mulet est de taille moyenne. Son pelage est beige, sa croupe est blanche et le bout de sa queue est noir. Les ramifications de son panache sont généralement fourchues. Il a de larges oreilles, semblables à celles d'une mule, qui bougent de façon indépendante. S'il est menacé, le cerf mulet s'enfuit souvent en adoptant un trot bondissant.

Puisque les pattes fines du cerf mulet ne sont pas adaptées au déplacement dans la neige profonde, il reste sur les versants sud et d'autres zones balayées par le vent durant l'hiver.

On peut voir le cerf mulet dans la vallée de la rivière Takhini et la vallée du fleuve Yukon, près de Whitehorse.



La zone en orange montre la distribution du cerf mulet au Yukon.

Cerf de Virginie

Odocoileus virginianus

De taille semblable au cerf mulet, le cerf de Virginie a cependant de plus petites oreilles et n'a pas de large tache blanche à la croupe. Sa queue est aussi plus longue. S'il se sent menacé, le cerf de Virginie lève la queue pour en exposer le dessous blanc et la remue d'un côté et de l'autre en s'éloignant, un mécanisme de défense propre à cette espèce.

Bien que le cerf de Virginie soit un animal très commun dans les régions centrales et méridionales de l'Amérique du Nord, on en voit rarement au Yukon.

Cerf de Virginie

- ▶ Panache formé d'un seul bois principal de chaque côté
- ▶ Oreilles plus petites
- ▶ Croupe sombre et queue blanche lorsque relevée



Cerf mulet

- ▶ Panache fourchu
- ▶ Oreilles plus grandes
- ▶ Croupe blanche et extrémité de la queue noire

Bison des bois

Bison bison athabascae



La zone en orange montre la distribution du bison des bois au Yukon.

Le bison des bois est le plus gros mammifère terrestre d'Amérique du Nord. Sa taille massive est accentuée par une bosse distinctive à la base de son cou, le résultat du processus épineux de ses vertèbres, muscles et ligaments. Cette bosse permet au bison de relever sa lourde tête lorsqu'il broute des graminées ou des carex.

Les bisons des bois du Yukon sont regroupés en trois hardes distinctes. Ceux de la région sud-est du territoire appartiennent aux petites hardes de Nordquist ou de Nahanni. Cependant, la plupart des bisons sont de la harde d'Aishihik, concentrée dans la région du lac Aishihik.

Toutes les hardes de bisons des bois du Yukon font l'objet d'efforts de protection de la faune importants qui visent à restaurer certains secteurs des anciens territoires de l'espèce au nord-ouest du Canada. Ces hardes ont été réintroduites pendant les années 1980 et 1990, plus d'un siècle après l'extinction locale de l'espèce.

Si la plupart des bisons se trouvent dans les basses terres, on retrouve aussi en été ceux de la harde d'Aishihik dans les prairies alpines, où ils se réfugient pour échapper aux insectes piqueurs et se regrouper en prévision de la saison de reproduction. On ne retrouve que très rarement des bisons en montagne ailleurs au Canada.

On peut observer des bisons le long du chemin Aishihik Lake, surtout en dehors de la saison de la chasse, et le long de la route de l'Alaska, à l'est de Watson Lake.

Bœuf musqué

Ovibus moschatus



Espèce

emblématique

de l'Arctique, le bœuf

musqué priviléie le Versant nord du Yukon, une région qu'il partage avec l'ours polaire et le renard arctique.

Le bœuf musqué a de courtes cornes et est complètement recouvert d'une fourrure longue et pelucheuse de couleur brune, deux attributs qui l'aident à s'adapter au climat arctique.

Le bœuf musqué est aussi appelé oomingmak, un mot inuit signifiant « le barbu ».

La zone en orange montre la distribution du bœuf musqué au Yukon.

Autrefois très commun sur le Versant nord du Yukon, le bœuf musqué y a été exterminé par une chasse excessive pour procurer de la viande fraîche aux baleiniers au début des années 1900. Il y est réapparu par colonisation naturelle à la suite des efforts de réintroduction d'animaux dans la Réserve faunique nationale de l'Arctique, dans la région adjacente du nord-est de l'Alaska.

Le bœuf musqué parcourt la toundra arctique en petits troupeaux d'environ 12 à 25 individus. Lorsqu'ils sont menacés ou dérangés, ils se regroupent en cercle compact, tournés vers l'extérieur pour protéger les plus jeunes placés au centre, une formation de défense propre à cette espèce.

L'un des attributs intéressants du bœuf musqué est qu'il rugit, un peu comme le lion d'Afrique.

Si vous vous sentez intrépide, le parc national Ivavik (et particulièrement les plaines inondables des rivières Firth et Malcom) est un excellent endroit pour observer le bœuf musqué. Vous le trouverez aussi dans le parc territorial de l'île Herschel (Qikiqtaruk). En de rares occasions, vous pourrez apercevoir certains mâles solitaires s'étant aventurés au sud, vers la route Dempster.

Mouflon de Dall

Ovis dalli dalli

GY/Kirby Meister



Le mouflon de Dall

passe l'été dans les prairies alpines du Yukon, où il s'alimente. L'automne venu,

il se déplace vers son aire d'hivernage, des secteurs des versants sud chauffés par le soleil où le vent empêche la neige de s'accumuler. Le mouflon de Dall suit la même route migratoire de génération en génération et retourne tous les ans à l'abri des parois rocheuses, où les femelles mettent bas.

On retrouve trois sous-espèces de mouflon au Yukon. Ces sous-espèces partagent les mêmes habitudes, mais pas le même territoire.

Le mouflon de Dall (*Ovis dalli dalli*) est l'espèce de mouton la plus commune au Yukon. Il a une robe blanche. On le retrouve un peu partout, de la frontière sud au Versant nord.

Le mouflon de Stone (*Ovis dalli stonei*) a une robe se déclinant dans des tons plus foncés allant de gris pâle à presque noir. Sa queue est noire et contraste avec sa croupe d'une teinte plus claire. Les rares mouflons de Stone qu'on retrouve au Yukon peuvent être observés à la frontière de la Colombie-Britannique.





Mouflon de Fannin

Le mouflon de Fannin est une espèce hybride entre le mouflon de Dall et le mouflon de Stone. La robe du mouflon de Fannin se décline sous différents tons allant de blanc à brun foncé. De façon générale, sa face est pâle et son dos est de couleur tannée, donnant l'illusion qu'il est enveloppé d'une couverture brune.

Le mont Sheep, dans le parc national et la réserve de parc national Kluane, est un endroit populaire pour observer le mouflon de Dall. À Faro, on a mis à la disposition des visiteurs des belvédères, du matériel d'interprétation et des sentiers pour faciliter l'observation du mouflon de Fannin.

De la route, on peut apercevoir le mouflon sur les versants sud ou dans les prairies alpines au moyen d'une lunette d'approche. Restez à l'affût de ces petites plaques de « neige » qui, soudainement, se mettent à bouger.

GY/Matt Clarke



Mouflon de Stone

Ovis dalli stonei

Chèvre de montagne

Oreamnos americanus



Ongulé absolument fascinant, la chèvre de montagne a un pelage blanc crème. Elle arbore deux cornes noires très pointues qui s'allongent en direction opposée à son visage long et étroit.

Elle a des pattes relativement courtes par rapport à son corps ainsi qu'une bosse prononcée sur les épaules.

La chèvre de montagne vit sur les falaises rocheuses fortement escarpées.

C'est une grimpeuse aguerrie : grâce aux coussinets spongieux sous ses sabots, elle peut se déplacer aisément et en toute sécurité sur les saillies rocheuses. Elle change d'altitude sur la montagne lors de sa migration saisonnière, en fonction de l'épaisseur du couvert de neige et de la nourriture.

La chèvre de montagne est plutôt rare au Yukon. Toutefois, on peut l'apercevoir sur la chaîne côtière, le long de la route du Klondike Sud, à la frontière de la Colombie-Britannique. On peut aussi apercevoir des individus d'une population réintroduite au mont White, au début de la route d'Atlin.

Plus de la moitié des chèvres de montagne au Yukon vivent dans le parc national Kluane ou dans la réserve faunique Kluane qui y est adjacente.

La zone en orange montre la distribution de la chèvre de montagne au Yukon.



Autres ressources

yukon.ca/wildlife

Conseil de gestion de la harde de caribous de la Porcupine
pcmb.ca

Hoofed Mammals of British Columbia
David Shackleton

Life on the Rocks: A Portrait of the American Mountain Goat
Bruce L. Smith

Mouflon de Dall : croissance des cornes, génétiques et changements climatiques. Gouvernement du Yukon

Mammifères du Yukon à l'époque glaciaire.
Gouvernement du Yukon

Énoncé de mission du ministère de l'Environnement du Yukon

Informer, gérer, surveiller et réhabiliter pour la faune sauvage et aquatique, l'habitat, le territoire, l'eau, l'air, le climat et les personnes.

Pour en savoir plus sur les programmes de gestion de la faune ou les populations fauniques, rendez-vous au yukon.ca/fr.





ICE AGE
MAMMALS
OF YUKON



Anciens ongulés

L'histoire glaciaire du Yukon est absolument fascinante et regorge de détails sur divers ongulés. Déjà à cette époque, les bisons, les chevaux et les saïgas parcouraient le paysage herbeux et froid.

L'époque glaciaire, aussi appelée le Pléistocène, a couvert une période qui a commencé il y a environ 2,5 millions d'années pour se terminer il y a approximativement 11 000 ans. Le territoire qui compose actuellement le Canada était alors recouvert d'imposants glaciers. Toutefois, une petite étendue de terre libre de glace subsistait entre l'Alaska et la Sibérie. En raison du niveau de la mer peu élevé, l'Amérique du Nord et l'Asie étaient liées par le pont continental du détroit de Béring. Ce vaste espace libre de glace était connu sous le nom de Béringie.

La présence au Yukon de l'emblématique caribou remonte à très loin. Les plus anciens fossiles connus de caribou ont été découverts dans le centre du Yukon et ont environ 1,6 million d'années. Le caribou de Béringie est l'ancêtre du caribou des bois (*Rangifer tarandus caribou*) qu'on retrouve actuellement au Yukon.

En revanche, la présence du wapiti au Yukon est plus récente, ses ancêtres n'ayant traversé le pont continental que vers la fin de l'époque glaciaire. La plupart des fossiles de wapitis découverts au Yukon et en Alaska auraient entre 12 000 et 15 000 ans.

Aux fins de distribution gratuite seulement

**Plus besoin de ce guide?
Passez-le à quelqu'un d'autre!**



Yukon